



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Nouvelle-Aquitaine | 2018

Sainte-Livrade-sur-Lot – Rue du Château

Fouille préventive (2018)

Céline Michel-Gazeau



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/102578>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Céline Michel-Gazeau, « Sainte-Livrade-sur-Lot – Rue du Château » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Nouvelle-Aquitaine, mis en ligne le 30 août 2021, consulté le 30 août 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/102578>

Ce document a été généré automatiquement le 30 août 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Sainte-Livrade-sur-Lot – Rue du Château

Fouille préventive (2018)

Céline Michel-Gazeau

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Éveha

- 1 La surveillance archéologique s'est déroulée dans le centre-ville de la commune qui s'est principalement développée sur la rive gauche du Lot, à quelques dizaines de mètres de l'église Sainte-Livrade.
- 2 Si celle-ci n'est attestée qu'en 1116 dans les textes, un sanctuaire préroman pourrait l'avoir précédée, d'après des sarcophages datés du haut Moyen Âge découverts à proximité. D'autres interventions archéologiques ont mis au jour des sépultures du VII^e s., des sépultures en coffres des X^e-XIII^e s., des tombes en briques des XIII^e-XV^e s. et diverses inhumations datées jusqu'au XVIII^e s.
- 3 Le diagnostic archéologique ayant précédé la surveillance a également révélé des tombes appartenant à la dernière période d'utilisation du cimetière, déplacé au XIX^e s.
- 4 Cette intervention a été réalisée dans le cadre du réaménagement de la place Castelvieu et de la rue du Château en mai et octobre 2018. Les travaux, qui consistaient en un terrassement, n'ont impacté que les trente à quarante premiers centimètres de la stratigraphie. Douze sépultures avérées et huit concentrations d'ossements (réduction, sépultures multiples ?) ont été identifiées. Seules trois sépultures étaient susceptibles d'être détruites par les travaux. Elles ont donc fait l'objet d'une fouille suivie d'un prélèvement. Les autres ont été laissées en place à l'issue de l'intervention et recouvertes d'un géotextile.
- 5 Compte tenu des modes d'inhumation identifiés et du mobilier prélevé, les sépultures ne sont pas antérieures à l'Époque moderne. On constate ainsi une prédominance dans

l'utilisation du cercueil, puisque ce contenant est attesté pour la moitié des sépultures, tandis que pour deux autres, il est fortement supposé. Une autre sépulture, inhumée dans un linceul, portait deux anneaux à la main droite, dont une bague porte-bonheur qui pourrait être datée du XVIII^e s.

- 6 Enfin, plusieurs murs mis en évidence dans la moitié orientale de l'emprise des travaux sont liés à la réoccupation du site après le déplacement du cimetière au XIX^e s.

INDEX

lieux <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBld>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtzlfS4gXnfB>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtwEJQ0LxhwG>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtWngIKDsuNK>

chronologie <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEjp>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt59R77d1H15>

nature <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtcJxzOpgs7T>

Année de l'opération : 2018

AUTEURS

CÉLINE MICHEL-GAZEAU

Éveha